

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## La bataille de l'Aisne et la bataille du Nord

### L'ennemi semble montrer une activité plus grande vers Arras et en Argonne

### IL SE CONFIRME QU'UN GROS EFFORT ALLEMAND SE PRÉPARE VERS YPRES

### VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

## LA GUERRE

### LA SITUATION

**Le calme se maintient. — Encore l'affirmation du « Temps ». — Quel est le plan de l'ennemi ? — Il n'évacuera pas la Belgique. — A Berlin, on excite les Barbares contre la Triple-Entente. — Les opérations Russes. — Le Livre Jaune fixera un point d'histoire.**

Il est bien difficile de se faire une opinion précise sur l'action qui se déroule en Flandre. Les communiqués officiels déclarent que l'ennemi reste sur la défensive, se bornant à laisser la parole au canon. Des dépêches — contrôlées — d'Amsterdam et de Londres, affirment, de leur côté, qu'il y a, dans cette région, une activité extraordinaire et que les alliés ont pris une offensive énergique. Il n'y a pas contradiction entre les deux informations et il est permis de croire que l'action est fortement engagée en Belgique. Mais notre Etat-major ne veut rien dire, sans doute, avant qu'un résultat soit dessiné ou acquis. Il faut donc s'armer de patience ; l'attente est facilitée par la note rassurante du Temps que nous avons reproduite hier et que nous tenons à rappeler.

On fait des préparatifs pour des opérations actives qui vont suivre l'expulsion de l'ennemi..... et la poursuite des Boches s'exécutera dans de bonnes conditions. Si nous notons une fois encore que la censure — très sévère lorsqu'il s'agit des informations militaires — a laissé passer cette affirmation, nous avons le droit de conclure que tous les espoirs sont permis. Sur le reste du front, l'ennemi n'a montré quelque activité qu'en Argonne. L'acharnement des Allemands, dans cette région, s'explique par leur désir d'établir une communication entre leur armée de Champagne et leur armée de la Meuse ; et surtout par leur désir d'attaquer Verdun par l'ouest, la défense de cette place, à l'est, étant puissamment assurée par les Hauts-de-Meuse. Une fois de plus toutes les attaques dans cette région ont été repoussées.

Quel peut être le plan de l'ennemi qui cache le calme de ses armées ? C'est ce qui préoccupe tous les critiques militaires. Voici à ce sujet l'opinion du New-York Herald : L'accalmie continue au Nord, mais tous les écrivains militaires s'accordent à dire qu'elle ne durera guère et qu'une grande bataille est prochaine en France. Il est à remarquer, en effet, que les Allemands, chaque fois qu'ils ont été battus en Pologne, ont cherché une compensation chez nous.

Après le désastre de Lodz, désastre tel que les Allemands eux-mêmes l'admettent

comme un incident fâcheux, ils vont s'efforcer de sauver la face en tentant un effort contre les troupes alliées. Quel effort ? Ca, nul ne peut le prédire, mais chacun donne son opinion. Les uns penchent pour l'Argonne où le repliement, en cas d'incident fâcheux, serait plus facile et plus prompt ; les autres croient à une poussée sur Reims ; d'autres craignent un effort sur la ligne Soissons-Compiègne (chose assez invraisemblable, les Allemands ayant dû revenir de leur goût pour les points) ; enfin, les derniers pensent que l'ennemi tentera une sortie par Arras ou même par l'Yser. Quoi qu'il en soit, nous pouvons supposer que cet effort sera le dernier que l'ennemi donnera chez nous et le risque en est tel, qu'un écrivain anglais doute que cet effort soit donné. Sans annoncer la retraite, il indique les avantages que les Allemands auraient à l'essayer, même au péril d'une poursuite vive. Mais nous savons que cette retraite, pour des raisons politiques, est improbable. Un diplomate me disait : Ils lâcheront plutôt la Prusse orientale que les Flandres, parce qu'avec celles-ci ils espèrent racheter celle-là, tandis que s'ils lâchaient les Flandres, ils perdraient à la fois celles-ci et celle-là.

C'est l'opinion générale des critiques militaires. Ils estiment que les Barbares résisteront en Belgique jusqu'au bout. L'abandon des Flandres serait aux yeux des Allemands le commencement de la déroute. « Je pense », écrit le général Berthaut dans le Petit Journal, que tout le monde doit être d'accord pour ne pas croire à la retraite prochaine des Allemands du territoire belge. Ce sera l'affaire d'une autre phase de cette terrible guerre ; et en attendant, ils se fortifieront en Belgique et y emploieront toutes les ressources de l'art. »

L'inquiétude croît toujours à Berlin. Le Berliner Tageblatt reproduit un article de la Volks Zeitung de Mayence exhortant les socialistes à ne pas donner l'exemple de la désunion le 2 décembre au Reichstag. Le gouvernement allemand fait, d'autre part, distribuer, à Berlin, une carte représentant « ce que deviendrait l'Empire si les alliés l'emportaient ».

Cette carte, dont l'unique but est d'exciter les Teutons, est tout à fait curieuse. La répartition indiquée est la suivante : L'Empire (!) français absorbe l'ouest de l'Allemagne et le nord de l'Autriche jusqu'à Vienne ; La Serbie s'étend jusqu'à Budapest ; La Russie prend toute la Prusse jusqu'à Berlin ; L'Angleterre, enfin, s'octroie tous les territoires depuis la Hollande jusqu'à l'ouest de Berlin. L'empire du Kaiser est réduit à une principauté minuscule dans la région de Leipzig. C'est par des procédés de ce calibre qu'on espère contrebalancer la désillusion du pays et réchauffer son enthousiasme pour la guerre.

Ce n'est pas encore cet argument puéril qui changera la face des choses sur les champs de bataille. Il prouve, en tout cas, que le temps est loin où l'Allemagne pensait pouvoir écraser ses adversaires en quelques semaines !..... En Russie, les opérations suivent

leur cours, d'une façon très favorable à nos amis. Au nord, les Russes progressent toujours, d'une façon normale. Au centre, en Pologne, il résulte des communiqués officiels de Petrograd que la situation des Barbares devient tous les jours plus critique. Dans le sud, la situation est meilleure encore. La débâcle des Autrichiens paraît définitive. Cracovie est enveloppée de tous les côtés, sauf à l'ouest.

Les Russes accentuent leur succès, dans le sud, par la marche de leur armée qui, en Transylvanie, a réoccupé Czernowitz.

Le ministère des Affaires Etrangères vient de publier un « Livre Jaune » relatif au Conflit actuel. Ce volume de 216 pages renferme la copie de 160 pièces diplomatiques établissant les responsabilités des belligérants.

Ces pièces prouvent, par des documents précis, que la Triple-Entente a multiplié ses efforts pour solutionner pacifiquement la crise, jusqu'à un moment où l'Allemagne, par une brusque déclaration de guerre à la Russie, rendit vains tous les efforts Anglo-Franco-Russes.

Toutes les pièces du volume établissent définitivement les responsabilités germaniques. Le livre jaune qui sera adressé à toutes les puissances neutres aura certainement une heureuse influence sur l'opinion égarée par les mensonges Teutons. Les neutres pourront baser leur appréciation non sur des affirmations, mais sur des pièces d'une authenticité indiscutable et qui établissent sans conteste que le Kaiser voulait la guerre à tout prix.

A. C.

### La puissance de la France

Passant en revue les développements que la situation peut prendre actuellement et dans l'avenir, l'Observer, grand journal de Londres, dit :

« Ce qui est absolument certain, c'est que toute éventualité concevable trouvera le général Joffre prêt, ferme et sûr de son but. Il a mérité et toute l'armée française a mérité avec lui l'admiration du monde ; il ne faut jamais oublier que les Français ont fait les neuf dixièmes du travail. »

Examinant les facteurs qui rendent la France invincible, l'Observer remarque que les Français ont écarté et ont tout subordonné au désir d'obtenir un résultat, tandis que l'Allemagne remplissait l'air de ses vantardises et de ses menaces.

« La France a agi en silence, patiemment, vigilante, infatigable et sûre d'elle-même ; elle ne sera pas redevable de sa restauration à la grâce du kaiser ; elle la gagnera par son héroïsme même ; c'est la puissance de la France qui assurera la défaite de l'Allemagne. »

### La marine anglaise s'accroît sous le feu

A la Chambre des Communes, M. Winston Churchill a fait d'importantes déclarations concernant les forces maritimes de l'Angleterre et de l'Allemagne. L'Amirauté, a-t-il dit, ne doit donner des renseignements à ce sujet

qu'avec la plus grande réserve ; tout ce qu'il est permis de dire, c'est que la balance des pertes, depuis le début de la guerre, est toute à la faveur de l'Angleterre.

A la déclaration de guerre, l'Angleterre possédait 31 dreadnoughts, contre 21 à l'Allemagne. Actuellement, la flotte anglaise est proportionnellement encore supérieure à la flotte allemande. Cela tient à ce que l'Angleterre avait beaucoup plus de navires dans les chantiers, qui en livrent chaque jour pour le combat.

La marine anglaise pourrait perdre un superdreadnought par mois pendant un an, sans rien perdre de sa supériorité manifeste sur la marine allemande.

« Nous avons de puissants alliés sur les mers, dit encore M. Winston Churchill, mais fussions-nous seuls que notre puissance offensive augmenterait sans cesse par rapport à la marine allemande. »

« Je tenais, conclut-il, à faire cette déclaration pour tranquilliser les esprits inquiets. »

### LA GUERRE EN RUSSIE

Voici le dernier communiqué officiel du généralissime Russe, résumant la situation exacte :

Entre la Vistule et la Wartha, l'ennemi continue à maintenir ses positions, qu'il a fortifiées vers Strykow, Zgierz, Szadek et Zdunskavolin.

Des combats acharnés ont eu lieu dans les régions de Strykow et de Zgierz. Nous nous sommes emparés de canons et de mitrailleuses et nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers.

Nos troupes ont engagé le combat sur le front Bielawy et Schotai. Le long de la rive gauche de la Vistule, les Allemands se livrent à une contre-attaque.

Au dire des prisonniers, les pertes des Allemands sont énormes. Beaucoup de bataillons sont entièrement privés d'officiers et les compagnies ont leur effectif réduit de 60 ou 80 hommes.

Sur le front de Czenstochowa-Cracovie, on ne signale pas d'engagements importants.

L'armée autrichienne, qui se défendait à l'est de Cracovie, sur la rivière Schraniava-Raba, a été défaite le 26 novembre, poursuivie et repoussée dans la région de la forteresse.

Dans les Carpathes, nous avons fait prisonniers, le 27, 1.200 Autrichiens.

Les troupes ennemies de Bukovine se retirent précipitamment. Nous avons réoccupé Czernowitz.

Dans la région des lacs Mazurie et de la rivière Angerap, nos troupes ont repoussé les Allemands des positions fortifiées qu'ils occupaient dans plusieurs districts.

### Les Allemands reculent en Prusse Orientale

Le Messenger de l'Armée russe annonce que les combats continuent sur le front de Prusse avec avantage pour les Russes. Notre cavalerie talonne l'ennemi qui abandonne ses blessés et des munitions. Nos forces poursuivent énergiquement les Allemands, qui s'accrochent à toutes les positions qu'ils rencontrent dans leur retraite. Les corps allemands qui

avaient pénétré vers Koliuschki sont défaits et pressés par nos troupes ; ils cherchent à fuir vers le Nord, mais ils rencontrent partout notre cavalerie qui leur inflige de graves pertes.

### Une action décisive imminente

On mande de Rome :

L'Ambassade de Russie a publié un communiqué disant que la bataille dans la région de Lodz vient de recommencer avec de nouvelles forces.

Plusieurs divisions allemandes ont été anéanties et parmi les morts on compte de nombreux généraux.

Le front allemand a été rompu sur plusieurs points.

Une action décisive est imminente.

### La garnison de Przemysl

On télégraphie de Pétrograd :

La garnison de Przemysl est sans vêtements chauds et souffre terriblement du service de jour et de nuit dans les tranchées. Des déserteurs déclarent que des files entières de soldats, aux extrémités gelées, entrent chaque matin à l'hôpital.

### Les Russes battent les Turcs

De Pétrograd (Officiel) :

D'après les renseignements reçus, les troupes turques défaits dans les derniers combats ont essayé de lourdes pertes.

Ainsi tous les régiments de la 28<sup>e</sup> et de la 29<sup>e</sup> divisions ont perdu la moitié de leurs effectifs. Deux bataillons ont été presque complètement anéantis.

Les pertes sont également considérables dans les régiments de cavalerie et dans ceux de la 34<sup>e</sup> division.

Le commandant de la 33<sup>e</sup> division a fui et a été remplacé par un autre général.

Le commandant en chef de l'armée turque se montre mécontent des opérations des Kurdes et a décidé de les reformer.

### Comment les armées allemandes traitent les hôpitaux

Un officier blessé apporte le témoignage que voici :

« J'étais à Arras, quand les Allemands ont bombardé l'hospice des vieillards. »

« Dix-sept vieillards ont été tués. »

« J'ai assisté à ce bombardement. J'ajoute ceci : non content de bombarder l'asile, les artilleurs allemands l'ont encerclé de shrapnells. Leur volonté était claire. Ils comptaient empêcher tout sauvetage. »

Voilà le fait, le fait pur et simple, le fait brutal, que l'histoire impartiale enregistrera.

### KOLOSSAL !

Un journaliste américain qui a été en Allemagne pour faire une enquête pour le compte du « Times » envoie à ce journal des renseignements sur les plans allemands contre l'Angleterre.

« Les chantiers sur la côte de l'Allemagne travaillent jour et nuit. On n'entend qu'un vœu : construire des navires de guerre et des zeppelins. Pour les premiers, les Allemands savent qu'ils sont facilement devancés par l'Angleterre, qui possède d'immenses chantiers de constructions

navales ; mais, par contre, ils mettent tout leur espoir dans les zeppelins. J'ai pu savoir que trente à quarante zeppelins sont déjà prêts, et quinze autres sont en construction. Sans doute, les Allemands tenteront sous peu un raid aérien sur Londres, au moyen de zeppelins. Toutefois, ils comprennent parfaitement que cette entreprise sera très risquée et le dommage que les dirigeables pourront occasionner ne peut être bien grand. »

« Durant les trois dernières semaines d'octobre, on a transporté de Suwalki (frontière russe), en Belgique, dans la direction de Gand, de grandes quantités de bois. J'ai vu ce bois, et il m'a été dit qu'il était destiné à la construction de radeaux pour le transport d'une grande armée allemande à travers la Manche. »

### L'Allemagne toujours plus bas

On adresse de Suisse la noble lettre suivante à la France de Demain :

Un télégramme particulier des Dernières Nouvelles de Munich raconte que six officiers belges sont arrivés à Breda (Hollande), après avoir déserté. Ces messieurs auraient tenu, à moins qu'on ne les leur prête, des propos qui ne leur font guère honneur.

Ils sont las de pousser au feu leurs soldats uniquement à cause de l'égoïsme des Anglais qui ne pensent qu'à leur façon. Le roi n'est plus un chef, mais un esclave qui s'est livré, lui et son pays, à la France et à l'Angleterre. Que les Allemands soient ou non chassés de la Belgique, c'en est fini à jamais de l'indépendance du pays. C'est un crime que de faire massacrer des gens pour une chimère, aussi ont-ils engagé leurs hommes à désertier comme eux.

Nous dirons qu'il y a des lâches dans toutes les armées et on n'ose pas affirmer qu'il n'en soit pas resté six dans les troupes belges, bien qu'au cours d'épreuves si longues et si dures, les poltrons aient eu déjà toutes les occasions possibles de se défilier.

Mais, si j'étais Allemand, ma délicatesse serait blessée de voir reproduire, avec une satisfaction qui se traduit par l'emploi de caractères gras, des allégations aussi viles.

Quand il tient à savoir ce que vaut l'ennemi, un brave soldat ne va pas le demander aux déserteurs.

### La traîtrise allemande

Le correspondant du « Daily Telegraph » dans le nord de la France, relate l'acte de perfidie suivant : Récentement, à Dixmude, un officier allemand, porteur du drapeau blanc, demandait à parlementer. Confiant, le commandant français J... s'approcha de l'officier allemand qui d'un coup de poignard, l'étendit raide mort à ses pieds. Les funérailles du commandant français ont été célébrées, vendredi dernier, à Dunkerque.

### L'espionnage par les chiens

Un habitant des environs de Reims, raconte les faits suivants : Des aviateurs militaires étaient intrigués depuis quelque temps par les allées et venues de chiens, dits chiens policiers. Ces animaux se rendaient à toute allure des environs de l'aérodrome de Bétheny, dans la direction de

Brimont, pour retourner quelques heures après à leur point de départ. Des journaux venaient de publier l'histoire de ce gamin qui fut surpris faisant l'espionnage au profit des Allemands avec deux chiens danois qui lui avaient été fournis. Les aviateurs guettaient le passage des chiens policiers et en abattirent deux. Sous leurs colliers ils trouvèrent des plis adressés aux ennemis. Immédiatement l'ordre fut donné d'abattre tous les chiens errants dans la ville ou aboyant la nuit.

## L'Épire est réunie à la Grèce

On mande d'Athènes : Le gouvernement autonome de l'Épire vient d'adresser à la population épirote la proclamation suivante :

*La lutte en Épire est définitivement achevée, nos vœux sont exaucés.*

Nous avons refusé de nous soumettre au destin cruel, et nous avons réussi à obtenir la réalisation de notre idéal national. Nous entrions, enfin, dans la famille des Grecs libres. Nous remercions de tout cœur les combattants, officiers et soldats, qui nous ont aidés dans cette tâche, et nous saluons avec émotion et gratitude les héros tombés pour l'Épire. La réoccupation de l'Épire par les troupes grecques étant effectuée, nous nous en remettons à la providence pour la protection de la patrie.

## Voiliers turcs capturés à Alexandrie

On mande d'Alexandrie : Sur la demande du tribunal des prises, l'administration des ports a procédé à une enquête concernant les voiliers turcs capturés récemment, dont le nombre atteint trente-sept.

Des soldats anglo-égyptiens ont été embarqués pour les garder.

Le tribunal des prises a également décidé de mettre en vente publique le chargement des bateaux austro-allemands pris dans les eaux égyptiennes.

L'administration des douanes d'Alexandrie a été chargée d'y procéder.

## Ce que les Allemands appellent "la pourriture russe"

Au moment où s'engageait la bataille de la Warta, le général von Hindenburg lança la proclamation suivante à son armée :

« Le nombre, même le nombre supérieur, n'est pas un élément décisif ; il l'est moins encore dans l'état présent de la guerre qu'à aucun autre moment. Même si les Russes avancent vers notre frontière comme un rouleau à vapeur, ils ne nous écraseront pas. Au contraire : les Russes sont pourris. Quoi qu'ils disent ou qu'ils fassent, leur sort est réglé. Ils sont déjà à court de munitions et d'armes ! »

On se demande si, aujourd'hui, Hindenburg pense la même chose des Russes.

D'après des renseignements venus du front russe, les Allemands ont tout ignoré des mouvements des Russes ; leurs aviateurs étaient au-dessous de leur rôle, et leur cavalerie incapable de manœuvrer dans les terrains boueux, où se mouvaient, au contraire, très à l'aise, les petits chevaux des cosaques.

Aussi les Russes avaient-ils coupé les communications des Allemands à Lovicz, avant que ceux-ci se fussent aperçus de leur présence.

## Les prisonniers russes en Allemagne

Les autorités allemandes, qui sont passées maîtresses dans la pratique peu glorieuse du « bluff », ont imaginé pour impressionner favorablement les populations de faire traverser toute la Prusse à leurs prisonniers russes, qu'elles envoient en Slesvig par Berlin et Hambourg. Même pour grossir les trains, on y ajouterait des wagons transportant des fugitifs venant de la Prusse orientale. En Slesvig, les prisonniers russes seront employés aux travaux d'assèchement et la construction de canaux, conformément au vote émis par le Landtag prussien dans sa dernière session.

## CHRONIQUE LOCALE

### LES allocations journalières

Au cours de sa visite dans l'Oise, le ministre de l'intérieur a eu l'occasion de parler de la question relative aux allocations journalières.

Il a déclaré que ses instructions, pourtant précises, avaient été, souvent, mal interprétées.

Le ministre a remarqué que, parfois, certaines familles recevaient l'allocation principale sans recevoir la majoration qui est due pour chaque enfant de moins de seize ans ou que les majorations avaient été réduites.

Le ministre a donné des ordres plus précis pour que préfets et sous-préfets poursuivent immédiatement devant la Commission d'appel la révision de ces décisions et a renouvelé de la façon la plus rigoureuse ses précédentes instructions pour la stricte et complète application de la loi.

De telles déclarations ne peuvent être plus explicites : et c'est pourquoi on ne comprend pas que, même en appel, les demandes d'allocations formulées par les femmes de mobilisés ne reçoivent pas satisfaction.

Il y a non seulement la question d'allocation à la femme, mais aussi celle qui est due à chaque enfant.

Cette allocation est souvent supprimée : et malgré les protestations, les réclamations justifiées, le rejet est maintenu.

Cependant, les enfants coûtent aussi à élever : et si une mère de famille qui a 3 enfants ne touche que 1 fr. 25, comment arrivera-t-elle à faire face aux besoins, aux nécessités de la maison ?

Qu'une fois pour toutes, des ordres soient donnés et que les Commissions ne lésinent pas, quand le Gouvernement lui-même a pris l'engagement d'honneur de ne pas laisser dans la misère les familles des mobilisés.

L. B.

## LES EMBUSQUÉS

On sait quelle est la vigoureuse campagne menée par M. Clemenceau contre les embusqués.

Le ministre de la guerre semble faire des efforts louables pour arriver à un résultat satisfaisant ; mais la désambuscation des seigneurs embusqués n'est pas chose facile !

L'éminent directeur de *l'Homme Enchaîné* met la chose au point, aujourd'hui, dans un magistral article dont nous extrayons les lignes suivantes :

Donc les chefs ne font que proposer au ministre de désambusquer messieurs les embusqués, et s'il convient à celui-ci, ou à ses délégués de tout ordre, de les laisser en embuscade en raison d'une aptitude particulière à demeurer loin du front ou pour toute autre cause, les choses resteront en état. Voilà une révolution qui a des chances de s'attarder en chemin.

Aussi bien, pourquoi ne nous parle-t-on que des infirmiers militaires ? C'est là du menu fretin d'embuscade. Il faudrait dire un mot du *gratin*. Comment se fait-il qu'on n'en parle pas ? Je vois des embusqués, et des plus reluisants, près, tout près de la porte des cabinets ministériels — quelquefois en dehors, quelquefois en dedans. Comme il ne convient pas d'abaisser une question d'ordre national à des misères de personnes, je m'abstiens de toute indication.

Mais, pour ma part, je reconnaitrai qu'il existe, en haut lieu, une sincère résolution d'en finir avec le favoritisme de l'embuscade réservatrice, lorsque je verrai nos hauts et puissants seigneurs de première catégorie procéder au lessivage dont ils feraient bien de donner l'exemple avant d'adresser de fastueuses recommandations à autrui.

*Frappez à la tête*, recommandait César à ses soldats. Quand on me montrera les grands embusqués, qui sont la sauvegarde des autres, se mettant en chemin pour le front, j'en conclurai que toute l'armature de la grande embuscade nationale est définitivement brisée.

Il n'y aura par besoin de circulaire, en ce temps-là. Tout le monde comprendra que c'est fini de résister, et fraternellement — joyeusement même, peut-être — grands et petits embusqués, dont beaucoup n'ont fait, sans doute, que céder un peu trop vite à un fâcheux premier mouvement, prendront la route des tranchées où j'ai la confiance qu'ils sauront faire leur devoir. Et ce sera un grand soulagement pour les familles qui voient, d'un cœur serré, partir le père ou l'enfant, tandis que la parade de l'embusqué fait insulte au sacrifice si douloureusement consenti. Alors la conscience publique, qui s'indigne avec tant de raison, sera véritablement soulagée. On n'entendra plus de vilaines paroles qui, tôt ou tard, aboutiraient à des éclats de voix dont la tranquillité de la place publique ne doit pas être troublée. Personne ne pourra plus dire : pourquoi les périls, les souffrances du front pour les uns, et la tranquillité des promenades en automobiles pour les autres ?

### Nos morts

Parmi nos compatriotes tombés au champ d'honneur, nous relevons le nom de Maurice Guary, caporal au 7<sup>e</sup>, avocat à la cour d'appel d'Agén.

Nous saluons la mémoire de ce brave dont nous prions la famille d'agréer nos vives condoléances.

## UN APPEL BOCHE

Voici le texte d'un appel que les taupes laissent tomber sur les troupes françaises :

### SOLDATS FRANÇAIS

Les Allemands ne font la guerre qu'au gouvernement français qui sacrifie vous et votre patrie à l'égoïsme des Anglais. Votre commerce, votre industrie, votre agriculture seront ruinés par cette guerre, tandis que les Anglais seuls en auront un profit énorme.

C'est vous qui devez tirer les marrons du feu pour les Anglais.

Les nouvelles répandues par votre gouvernement que les Russes soient près de Berlin, sont fausses. Au contraire, les Russes ont été vaincus par nous en deux grandes batailles. 150.000 Russes ont été faits prisonniers, le reste est chassé en déroute du territoire allemand.

### SOLDATS FRANÇAIS

#### RENDEZ-VOUS !

afin que cette guerre qui va ruiner votre patrie soit finie le plus tôt possible.

Soyez convaincus que les soldats faits prisonniers et les blessés sont très bien traités chez nous.

Pour démontrer la vérité, il soit ajouté la copie verbale d'une lettre du médecin major de l'armée française Dr Sauvé (Paris, rue Luxembourg).

Je soussigné déclare avoir constaté que les blessés français étaient soignés dans les hôpitaux allemands de Somme et de Aurore exactement comme les blessés allemands. Je dois ajouter que non seulement les blessés mais encore les prisonniers français, que j'ai vus étaient très bien soignés.

Les Boches, on le voit, ne manquent pas d'audace !....

## DEUX JEUNES TROUPIERS

Il y a trois jours, les personnes qui se trouvaient en gare de Cahors, au passage d'un train de blessés, furent frappées de l'air particulièrement jeune de deux soldats.

Renseignements pris il s'agissait de deux jeunes « volontaires » qui, après avoir fait le coup de feu pendant un mois, sur le front, étaient évacués pour fatigue.

Nous trouvons aujourd'hui, dans le *Journal du Loiret*, un article concernant ces deux jeunes troupiers. Nous le reproduisons avec plaisir :

### DEUX ENFANTS COURAGEUX

Hier, aux Aubrais, deux trains de blessés, c'est la moyenne habituelle. Mais, contrairement à l'ordinaire, ce furent plutôt des trains de malades convalescents venant pour la plupart du Nord ; aussi, à les entendre, il y avait parmi eux des victimes du froid, des pieds gelés, notamment, et pas mal de bronchites. Tous bien soignés du reste, et au chaud autour d'un poêle allumé dans chaque wagon.

Le train arriva dans l'après-midi, à 2 h. 38 ; au milieu de tous ces malades s'en trouvait deux dont l'allure de bonne humeur, la bonne mine, les yeux pétillants étaient bien faits pour démentir la cause de leur transport. On les emmenait à Cahors — où ils n'ont fait que passer — comme malades : ils n'en avaient pas l'air !

C'étaient deux enfants, l'un de quatorze et l'autre de quinze ans. Chaussés de bottes confortables, vêtus de pantalons d'artilleurs coupés à leur taille et coquettement coiffés sur l'oreille de bonnets de police, ils paraissaient pleins de santé. Leurodyssée, qu'ils racontaient volontiers, est bien curieuse et très réconfortante. Qu'on en juge :

Ces deux enfants sont originaires de Rennes. Il y a deux mois environ, un détachement d'infanterie partait vers le front. Les deux gamins, Bretons patriotes, n'en firent ni une ni deux. Sans prévenir ni papa ni maman, ils emboîtèrent le pas et arrivèrent avec le détachement, en plein sur le feu, dans les environs d'Arras. Là, sur l'ordre de je ne sais quel chef, ils furent versés au 50<sup>e</sup> régiment d'artillerie où le maître tailleur les habilla à leur taille, et les voilà, bambins courageux, servant les pièces et durant un mois faisant le coup de feu dans la tranchée comme de vaillants petits bonshommes qu'ils sont.

« Et « les marmites », leur disions-nous, ça fait un bruit terrible ! N'avez-vous donc pas peur ? »

Et le plus petit, souriant de ses deux grands yeux éveillés, tire de sa poche un morceau de « marmite » qu'il a ramassé près de lui. Et la chose lui semble toute naturelle.

Belle graine de courage prometteuse de forte moisson ! Ne vous semble-t-il point qu'ils méritent d'être récompensés ?

En attendant — première récompense — on les a portés malades d'office. On va les reposer. On les rendra à leur père. Et celui-là, nous en sommes sûrs, les embrassera à pleines lèvres et le cœur débordant les renverra au feu où ils feront encore de belle et courageuse besogne.

Leurs noms ? Au fait, pourquoi ne pas les dire ? Ils méritent bien cette inscription au tableau d'honneur du courage, du vrai courage inné, le courage français.

L'un s'appelle Dupuis et l'autre Delalande.

## POUR NOS SOLDATS

L'Association des Anciens Elèves du Lycée de Cahors a voté la somme de mille francs pour l'achat de lainages et la confection de sous-vêtements chauds destinés à nos soldats.

Déjà, les différents ouvriers de notre ville et des personnes de bonne volonté sont occupées à façonner tricots, chaussettes, bas, caleçons, passe-montagnes, gants, cache-nez, etc.

Tous les concours gratuits sont acceptés avec reconnaissance.

— Nos félicitations à l'Association des Anciens Elèves du Lycée Gambetta.

### Enseignement primaire

Par arrêté préfectoral en date de ce jour, Mlle Lajarige, institutrice titulaire à Blanzaguet (Pinsac), est nommée institutrice adjointe titulaire à St-Germain, en remplacement de Mlle Courtill, décédée.

### Lettre d'un Instituteur

Un instituteur du Lot, actuellement sur le front, écrit, à un de ses collègues, une lettre dont nous sommes heureux de publier quelques extraits :

Je voudrais que vous puissiez voir la position dans laquelle je me trouve pour vous écrire. Je suis assis au fond d'une tranchée à la façon des tailleurs sur leur table de travail ; j'ai tout bureau mon sac ; de temps en temps je m'arrête, je cache la tête derrière mon sac pour éviter les éclats des nombreux obus qui éclatent ou qui sifflent au dessus des tranchées.

Nous commençons à nous habituer au son du canon, mes camarades et moi, mais croyez que cette habitude est difficile à prendre ; croyez aussi que nous ne demanderions pas mieux que de la perdre le plus tôt possible. Mais tout le monde sait que nous sommes ici pour la Patrie, pour la défense du droit outragé pour anéantir une puissance gênante

pour la paix et personne ne se plaint de son sort.

Tous, nous sommes bien décidés croyez-le, à vaincre ou à mourir. Nous avons le ferme espoir que nous vaincrons et que nous assurerons enfin à l'Europe une paix durable. Voilà ce qui nous donne du courage.

..... Nous avons bien toujours l'espoir de revenir au pays. Pourquoi n'y reviendrions-nous pas ? Depuis bientôt 3 mois que nous nous battons nous avons bien passé des journées terribles. A M. les 7-8-9 et 10 septembre, puis un peu plus loin, le 26 septembre après la retraite de l'ennemi, les balles sifflaient au-dessus de nos têtes, à gauche, à droite ; les obus égratignaient et je n'ai pas la plus légère pleurésie et je n'ai pas la plus légère égratignure. Pourquoi n'en serait-il pas de même à l'avenir. Nous avons certainement encore de dures journées à voir ; l'ennemi étant chez nous, il faut bien l'en déloger et le poursuivre jusque chez lui avant de parler de paix.

Enfin, je souhaite ardemment que l'attaque que nous devons faire ait lieu le plus tôt possible de façon à ce que cette guerre soit bientôt finie et que nous puissions revenir aussi bientôt dans nos chères familles et au milieu des amis que nous avons laissés là-bas.

..... Je suis en parfaite santé. J'ai un appétit presque de fauve et la nourriture ne nous fait pas défaut, nous en touchons plutôt de reste.

P. instituteur.

### Des chaussettes pour nos soldats

Il y a eu un admirable élan parmi toutes les femmes françaises pour confectionner des chandails, des cache-nez, des passe-montagnes, etc. Aujourd'hui, les officiers nous prient de dire que c'est surtout des chaussettes très chaudes qu'ont besoin nos soldats.

Il y a déjà eu des cas de congélation des pieds dans les tranchées, et certains ont dû nécessiter l'amputation.

Que les femmes françaises fassent donc des chaussettes. C'est ce dont nos soldats seront le plus reconnaissants.

## Obsèques

Les personnes libres de leur temps sont priées d'assister aux obsèques du soldat BARRÈRE Armand, du 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie, qui sont fixées au mercredi 2 décembre, à 11 heures du matin à l'Hôpital mixte.

### Les certificats d'origine des chevaux

Par arrêté du ministre de l'agriculture, les délais pour la délivrance des certificats d'origine des produits de l'espèce chevaline, nés en 1914, sont prorogés du 31 décembre 1914 au 30 juin 1915.

### Saint-Cyprien

*Nos morts.* — Nous apprenons le décès, dans une ambulance du front, des suites de blessures, de notre compatriote Emile Batut, professeur à l'école normale du Puy.

Nous saluons la mémoire de ce héros.

A Mme Batut, institutrice à Montlaurun, et à toute sa famille nos plus sympathiques condoléances.

### Castelfranc

*Pour les blessés.* — Dès les premiers jours de la guerre, les employés de la gare de Castelfranc, avaient eu la généreuse idée de faire une quête au profit de la Croix-Rouge française. Les souscripteurs apprendront avec plaisir qu'une somme de deux cent quatre-vingt-sept francs, 50 centimes, fut recueillie dans la commune de Castelfranc et remise, par l'intermédiaire de M. Lacosse, à M. Billières, trésorier du Comité de la Croix-Rouge, à Cahors.

Nous regrettons que, malgré nos demandes répétées, nous n'ayons pu obtenir la liste des noms des généreux donateurs, pour l'insérer dans notre journal.

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 30 NOVEMBRE (22 h.)

Rien à signaler en dehors de quelques attaques de l'ennemi au nord d'Arras sans résultat.

## Communiqué du 1<sup>er</sup> Déc. (15 h.)

### En Belgique, canonnades assez vives

En Belgique, canonnades assez vives pendant la journée du 30 novembre.

Aucune attaque de l'infanterie allemande.

### L'ennemi montre de l'activité au nord d'Arras

L'ennemi a continué à montrer une assez grande activité au nord d'Arras.

### Canonnade sur tout le front de l'Aisne

Dans la région de l'Aisne, canonnades intermittentes sur tout le front.

### En Argonne, les combats continuent

En Argonne, les combats continuent sans modifier la situation.

### Calme à droite

En Wœvre et dans les Vosges, rien à signaler.

## Télégrammes particuliers

Paris, 11 h. 51.

### L'attaque sur Ypres serait imminente

De Furnes, on télégraphie que des officiers allemands, de Belgique, déclarent que le gros effort allemand vers Ypres est imminent.

### Des renforts nombreux sont envoyés à Ypres

De nombreuses troupes traversent Gand, se rendant à Ypres. Les troupes qui étaient le long de l'Yser sont dirigées vers Ypres et Thielt et sont remplacées par des fusiliers marins.

### Le Kronprinz blâme la guerre actuelle !!!

De Londres : Le Kronprinz a déclaré à un journaliste américain que la guerre actuelle était stupide et déraisonnable. Elle est faite contre le gré de l'Allemagne (!) qui reconnaît que le Monde, presque tout entier, est hostile à l'Empire Germanique.

Le Kronprinz accuse l'Angleterre d'être responsable de tous les malheurs !..

### Les Anglais et le Livre Jaune

Le *Times*, après examen du Livre Jaune, conclut combien la préméditation de la guerre agressive contre la France et l'Angleterre, apparaît nette et longuement préparée par l'Allemagne.

### Les pertes allemandes en Pologne

On télégraphie de Petrograd que les pertes Allemandes sur le front de la Vistule à la Wartha sont sans exemple !

PARIS-TELEGRAMMES.

*Si nous en croyons notre correspondant Parisien, les Allemands préparent bien un gros effort dans la région d'Ypres.*

*Des troupes considérables seraient amenées là pour une tentative sérieuse.*

*Est-ce exact ?*

*Est-ce une tactique de l'ennemi pour nous tromper sur ses projets réels ?*

*Laissons à notre haut commandement le soin de démêler la vérité. Il a pour cela des éléments que nous ne possédons point. Mais nous avons la conviction que tous les efforts ennemis resteront, dans l'avenir, aussi stériles que dans le passé.*

*On télégraphie de Petrograd que les pertes Allemandes entre la Vistule et la Wartha sont formidables et « sans exemple ».*

*Les Russes poursuivent donc la lutte avec avantage et, ayant enveloppé plusieurs corps d'armée ennemis, anéantissent les Barbares, impuissants à s'ouvrir un chemin à travers les rangs de leurs adversaires !....*

*Les communiqués sont de plus en plus concis.*

*Il paraît évident que l'Etat-Major ne veut rien dire.*

*Il semble ressortir du télégramme de ce soir que l'action devient plus vive dans la région d'Arras et que l'effort ennemi est sérieux en Argonne...*

*Une action importante doit être prochaine.*

*Attendons !*

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.